

Ce fascicule sur les sentiers patrimoniaux de Saint-Quentin-sur-Isère est publié par:

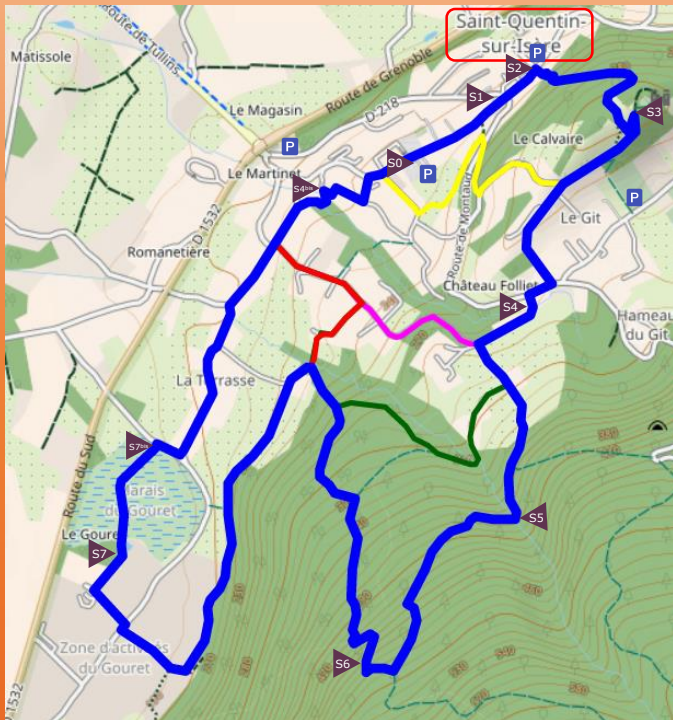


Ce circuit patrimonial et paysager parcourt les sites remarquables de notre bourg, sites qui ont fait l'objet d'études et de publications par notre association de 2015 à 2021 :

- *Saint-Quentin et l'Isère – Une histoire d'hier et de demain...*
- *Saint-Quentin-sur-Isère – D'un siècle à l'autre en images*
- *Le ruisseau du Martinet – autrefois moteur de l'industrie à Saint-Quentin-sur-Isère*
- *La pierre de l'Échaillon – Une histoire locale, une renommée internationale*
- *Saint-Quentin-sur-Isère: Histoire des chapelles anciennes*

Voir au dos du livret comment vous procurer ces livres.

Bienvenue à Saint-Quentin-sur-Isère et bonne visite.



PLAN GÉNÉRAL DES SENTIERS

P Stationnements recommandés

▶ Panneaux d'interprétation

— Sentier complet: 6,6 km

— Raccourci 1: 2 km

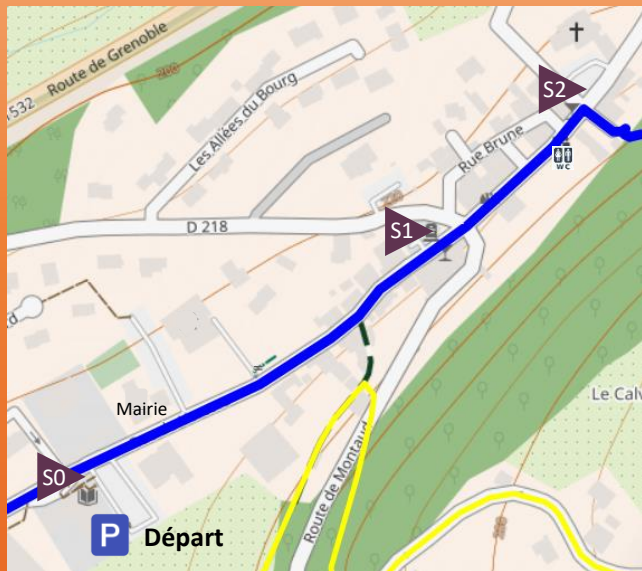
— Raccourci 2: 3 km

— Raccourcis 3+4: 3,8 km

— Raccourci 4: 4,8

— Raccourci 3: 5,6 km

Du départ (médiathèque) à la place Charles Daclin



S0

Les carrières de
l'Échaillon:
Le Grand Livre

S1

Place Docteur Valois



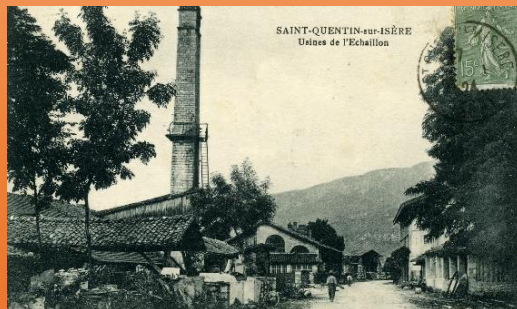
Toilette publique


S2

Place Charles Daclin

La rue du Vercors que vous allez parcourir sur 380 m environ, de la médiathèque à la place Charles Daclin, est l'une des rues les plus anciennes de notre bourg. Elle se nommait Grande Rue et était bordée de part et d'autre par de nombreux commerces: épicerie, boucherie, boulangerie, coiffeurs, cafés, hôtels, etc.


L'emplacement exact de ces commerces et autres services publics, ainsi que de nombreuses reproductions de cartes postales et photos anciennes ont été publiés en 2016 par S.P.I.A. dans un recueil intitulé « *Saint-Quentin-sur-Isère - D'un siècle à l'autre en images* ».



Les carrières de l'Échaillon, évoquées par le Grand Livre , fut la plus emblématique des activités de notre village pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e. S.P.I.A. a publié à ce sujet un ouvrage de référence abondamment illustré, intitulé « *La pierre de l'Échaillon - Une histoire locale, une renommée internationale* ».

De la place Charles Daclin au verger partagé et aux ruines du château-fort par le sentier Louis Davin



- S2** Place Charles Daclin
- A** Sentier patrimonial Louis Davin
- B** Vue sur le clocher et la vallée
- C** Vue sur les remparts
- S3** Le château
-  Table à pique-nique

Le sentier Louis Davin que vous allez maintenant parcourir a été réhabilité en 2022 par S.P.I.A. sur les traces d'un ancien accès au château fort à partir de la place de l'église, cœur de la vie du bourg à cette époque. Le départ est assez raide, imaginez que le tocsin vient de sonner et que vous devez vous réfugier à l'abri des remparts pour échapper aux bandits de grands chemins, vous pourrez vous reposer dans 350 m environ, une fois arrivés au verger partagé, dans l'enceinte des remparts.

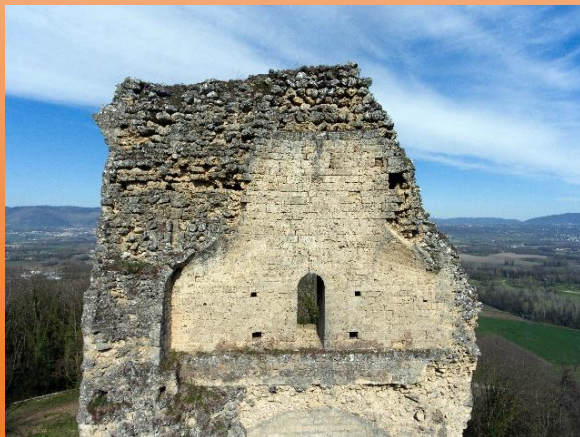


Deux haltes vous permettront de souffler, la première avec vue sur le clocher de l'église, et la seconde au pied des ruines des remparts.



Une fois franchis les remparts au coin nord-ouest de l'enceinte, vous arrivez dans un espace relativement plat, abritant probablement au moyen-âge, quelques habitats ou dépendances du château. S.P.I.A. y a récemment établi un verger partagé, avec l'aide des enfants des écoles du village.

Imaginons les planchers, les
voûtes et plafonds, cheminées,
lits, coffres et tentures...



Imaginons la couverture du donjon...



Vous avez franchi l'enceinte extérieure et l'enceinte médiane du château et avez tout le loisir d'admirer maintenant la tour, vestige magnifique de ce qui fut le donjon du château. L'appareillage du revêtement en tuf ne peut laisser indifférent tant la précision de son assemblage est impeccable. Théâtre d'incessantes conquêtes pendant les guerres de religion, nous ne connaissons malheureusement pas exactement les circonstances de sa construction, ni de sa déchéance.



S.P.I.A. étudie depuis plusieurs années l'histoire de ce château et des familles qui s'y sont succédées et prévoit d'éditer prochainement un ouvrage, résultat de ces recherches.



Prenez le temps d'une pause pique-nique et imaginez un retour de quelques siècles, dans les mêmes circonstances.



En revenant brièvement sur vos pas, vous franchissez le passage où devait se situer l'entrée principale de l'enceinte. L'accès principal au château se faisait probablement par le sentier carrossable que nous descendons vers le hameau du Git (si vous parcourez le sentier dans le sens des aiguilles d'une montre).

Vous avez maintenant le loisir de continuer votre exploration du passé de notre village sur le sentier principal, ou de prendre le premier raccourci proposé sur votre droite, qui vous conduira par le Chemin du Calvaire et la rue du Moulin, directement à la médiathèque.

Si vous continuez sur le sentier principal, en traversant la route de Montaud vous êtes au lieu-dit « Château Folliet » au hameau du Git où étaient installés le long du ruisseau du Martinet, pressoir à huile, battoir à chanvre et effilocheries, étapes du traitement du chanvre qui était abondamment cultivé dans la région.

Profitant de la modernisation des machines capables d'exploiter l'énergie hydraulique, les industries artisanales du hameau se sont diversifiées: traitement du carbonate de chaux, menuiserie, mécanique, jusqu'à leur disparition à la suite d'inondations catastrophiques en 1971.

La localisation et l'histoire des huit usines qui se sont développées le long du ruisseau du Martinet ont été publiées en 2018 par S.P.I.A. dans un recueil intitulé « *Le ruisseau du Martinet, autrefois moteur de l'industrie à Saint-Quentin-sur-Isère* ».

Pendant que vous traversez la route de Montaud, jetez un coup d'œil à gauche: voilà ce que vous auriez vu dans les années 1910!



La maison à gauche a abrité le café Mermet dans les années 1820 - 1870.

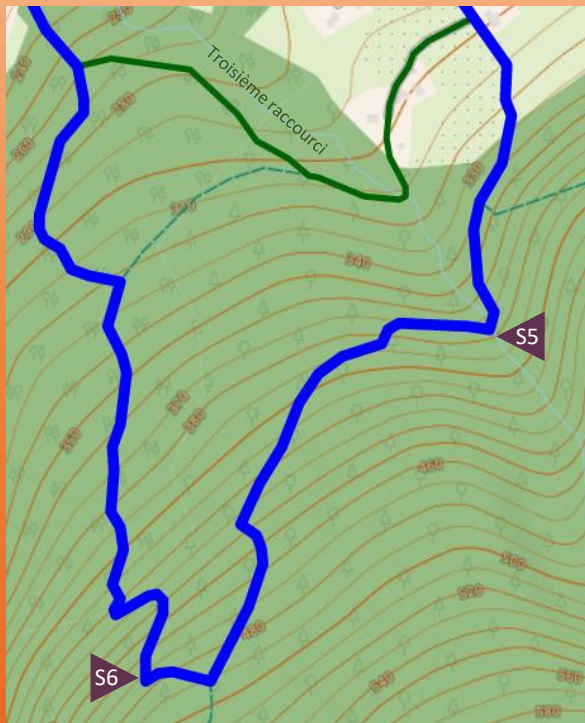
A votre droite en traversant le ruisseau du Martinet se situait « l'écluse » des Moulins, réservoir créé par un petit barrage qui a été emporté par la crue de 1971. Ce réservoir compensait le faible débit du ruisseau pendant les heures de travail aux usines en aval. Sur votre gauche, si vous parcourez le sentier dans le sens des aiguilles d'une montre, vous apercevez l'usine Combe, restaurée et transformée en résidence en 1988.

Au prochain carrefour, si vous prenez sur votre droite, le deuxième raccourci proposé vous fera descendre par le chemin des Gorgereaux, directement à la rue des Fontaines.

Si vous continuez sur le sentier principal en prenant à gauche, vous montez en direction de la source de Bacchus.



Un peu plus loin en face du gîte « L'Étable du mieux-être », sur la droite, le troisième raccourci proposé vous permettra d'éviter la montée à la source de Bacchus et à la terre réfractaire. Si vous continuez tout droit sur le sentier principal empierré, vous arriverez dans 350 m environ à la source de Bacchus.



Le troisième raccourci (en vert) peut vous permettre d'éviter la montée à la carrière de terre réfractaire sur une longueur de 1,7 km et 200 m de dénivelé, mais vous raterez aussi la source de Bacchus. Ce raccourci suit une des conduites qui achemine l'eau de la source de Bacchus à la rue des Fontaines, on l'appelle le « Sentier des Sources ».

S5 ▶ La source de Bacchus

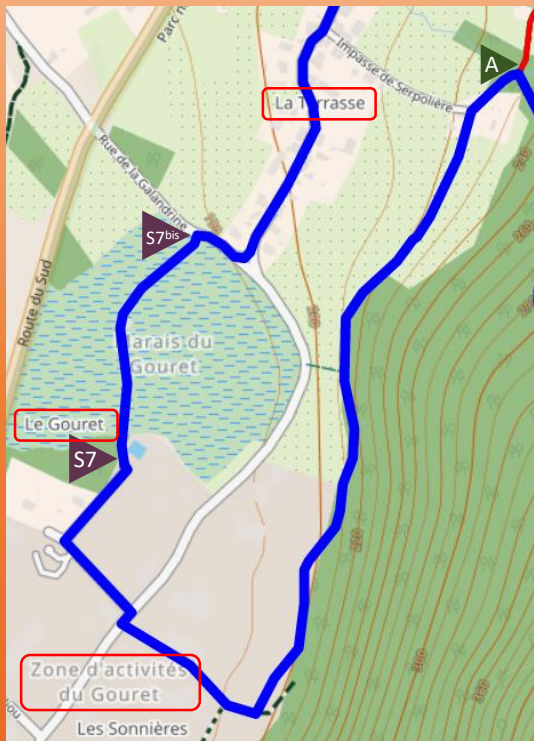
S6 ▶ La carrière de terre réfractaire

La source de Bacchus, (écrit « *au lieu-dit Baccus* » dans un acte de 1901) captée en 1900 par Gaetano Trebbia qui en avait acquis les droits d'eau, a permis d'alimenter de nombreuses exploitations plus bas, dans les hameaux de Royatière, Bel-Air, la Terrasse et Romanetière. Cette adduction d'eau privée, plus que centenaire, est exploitée en association syndicale qui fonctionne encore aujourd'hui. Les bassins de la rue des Fontaines que vous atteindrez plus loin, sont alimentés par cette source.

De la carrière de terre réfractaire, que vous atteindrez après une montée de 110 m de dénivelé, il reste d'importants murs de soutènement qui nous laissent deviner l'aménagement du site: extraction, stockage et transport dans la vallée d'où le matériau était expédié.

« Les sables réfractaires de l'Éocène (Tertiaire) qui ont été exploités au 19^e siècle remplissaient de profondes poches karstiques dans l'Urgonien sous-jacent, poches qui ont été entièrement vidées de leur contenu du fait de l'exploitation. » nous explique Jacques Debelmas dans la revue de Géologie Alpine, t.66, 1990.





A Quatrième raccourci

S7 Les tuileries du Gouret

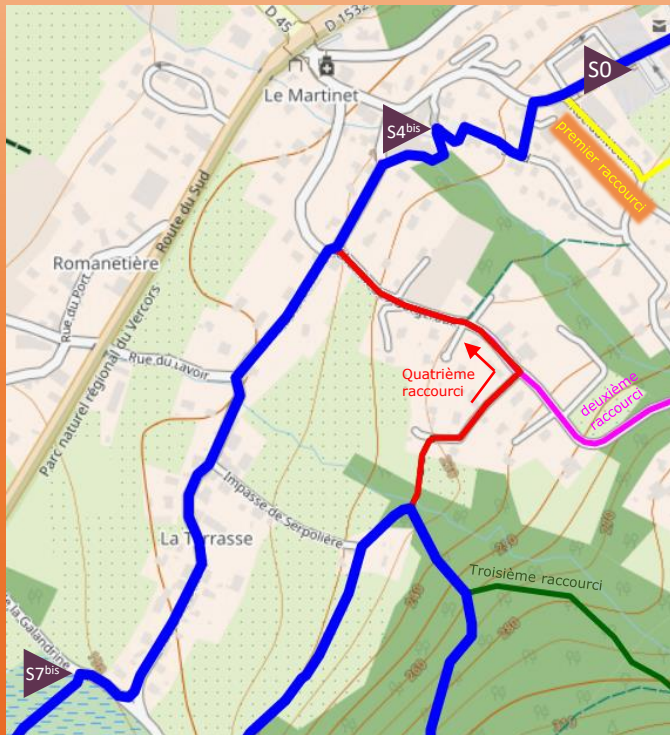
S7bis



En bas de la côte, le quatrième raccourci sur la droite vous permettra d'éviter les tuileries du Gouret. Le chemin sur la gauche vous conduira dans 1 km à la zone d'activités du Gouret où des industries contemporaines ont remplacé les tuileries d'antan.

En 2015, S.P.I.A. a découvert les ruines de la tuilerie Rossi enfouies sous un monticule de terre recouvert par la végétation. La campagne de fouilles et de consolidation s'est poursuivie jusqu'en 2016, date à laquelle la couverture mise en place a permis la conservation des ruines. Cette même année, des panneaux d'interprétation que vous pourrez consulter, ont été mis en place sur le site de la tuilerie Rossi.





P Arrivée

- S7bis Les tuileries du Gouret
- S4bis Le ruisseau du Martinet
- S0 Les carrières de l'Échaillon

De la tuilerie Rossi à la médiathèque d'où vous êtes parti, il vous reste 1,4 km à parcourir. Vous traverserez par la rue des Fontaines, le quartier de La Terrasse où, souvenez-vous, les bassins du quartier sont alimentés par la source de Bacchus, d'où le nom de la rue.

Après avoir traversé le Chemin des Gorgereaux, vous prendrez sur la droite une petite rue qui vous mène à un petit pont piétonnier sur le ruisseau du Martinet. Sur le pont, vous êtes entre ce qui fut la scierie Veyret à l'amont et l'usine Perrier à l'aval. A l'aval, on devine encore la prise d'eau et le canal d'amenée à la turbine. L'histoire détaillée de ces usines vous est contée dans le recueil intitulé « *Le ruisseau du Martinet, autrefois moteur de l'industrie à Saint-Quentin-sur-Isère* » publié par S.P.I.A. en 2015.



En gravissant la rive droite du ruisseau, vous arrivez dans ce qui fut la cour de l'école primaire et la mairie du bourg. L'histoire de ce quartier qui se nomme Beauregard, ainsi que l'histoire de tous les quartiers de Saint-Quentin, est illustrée dans le recueil « *Saint-Quentin-sur-Isère - D'un siècle à l'autre en images* » publié par S.P.I.A. en 2016.



Vous pouvez commander les livres mentionnés dans le texte et communiquer avec nous sur le portail Internet de notre association :

<http://spiasaintquentin1.wixsite.com/spia-saint-quentin>

S.V.P. NE PAS OUBLIER SUR LA VOIE PUBLIQUE

